â?¨Trump et Netanyahou: un mÃªme art dâ??exploiter le terrorisme

Description

Trump utilise la mÃªme approche du terrorisme pour justifier son Â« Muslim ban Â» et sa politique migratoire que celle que Netanyahou et IsraÃ«l ont exploitÃ©e pour justifier un demi-siÃ¨cle dâ??occupation.

Naomi Dann- 15 FÃ©vrier 2017

Donald Trump pose pour une photo avec le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahou Ã New York, le 25 septembre 2016. (Kobi Gideon / GPO)

Le Premier Ministre israÃ©lien, Benjamin Netanyahou, va rendre visite cette semaine au PrÃ©sident Trump Ã la Maison Blanche. Ce sera une vraie rencontre des esprits. Les deux dirigeants sont grandiloquents et sâ??appuient sur des allÃ©gations fallacieuses, des discours alarmistes et des

stÃ©rÃ©otypes pour mener des politiques discriminatoires, racistes et violentes.

Le parallÃ¨le serait comique si ces deux-lÃ nâ??Ã©taient pas aussi nuisibles. Pas plus tard que la semaine derniÃ¨re, Trump a affirmÃ©, sans aucune preuve, quâ??on avait amenÃ© des gens en bus dans le New Hampshire pour voter contre lui, ce qui faisait pratiquement Ã©cho Ã lâ??effort de Netanyahou, largement tournÃ© en ridicule en 2015, pour attirer des votes en sa faveur en prÃ©tendant en toute logique raciste, que Â« des Arabes dÃ©ferlaient en foule vers les urnes. Des organisations de gauche les amÃ¨nent en bus Â». Les deux dirigeants ont montrÃ© leur adhÃ©sion Ã la politique lâ??un de lâ??autre, Trump signalant sans arrÃªt IsraÃ«l comme modÃ¨le pour le mur quâ??il propose sur la frontiÃ¨re USA-Mexique et Netanyahou tweetant son soutien.

Lâ??interdiction de dÃ©placement discriminatoire de Trump est Ã bien des Ã©gards une application de ce que Netanyahou dÃ©fende depuis longtemps. Ainsi quâ??un chroniqueur de Haaretz, Chemi Shalev lâ??a rÃ©cemment Ã©crit, Trump et son conseiller Steve Bannon prennent une page du livre de Netanyahou sur lâ??Islam radical. Â« Il est temps de mettre fin Ã une Ã¨re dâ??immigration sans limite pour tous Â» a Ã©crit Netanyahou dans son livre de 1996 Combattre le terrorisme. Â« Les terroristes du Moyen Orient et dâ??autres lieux ont fait des Ã?tats Unis, de lâ??Allemagne, de lâ??Italie et dâ??autres pays des sanctuaires terroristes Â». IsraÃ«l a dÃ©jÃ une politique migratoire discriminatoire, qui privilÃ©gie lâ??immigration juive tout en empÃªchant les rÃ©fugiÃ©s palestiniens de retourner dans leur patrie. Il prohibe lâ??immigration de ressortissants de plusieurs des mÃªmes pays arabes : lâ??Iran, lâ??Irak, la Syrie et le Liban.

Lâ??invocation du terrorisme par Trump comme la base de son dÃ©cret discriminatoire visant lâ??immigration de Musulmans sâ??appuie aussi sur un discours plus profond qui a ses racines en IsraÃ«l et chez Benjamin Netanyahou lui-mÃªme. Le journaliste Kevin Toomis dans The New Statesman (le nouvel homme dâ??Ã?tat) quâ??il a Ã©crit en 2004, prÃ©sente Netanyahou comme figure centrale du dÃ©veloppement du Â« contre-terrorisme Â», quâ??il caractÃ©rise comme une justification intellectuelle trompeuse de lâ??autoritarisme, de la rÃ©pression militaire et de lâ??islamophobie nÃ©o conservatrice Â». Les prÃ©jugÃ©s contre les Musulmans dans le discours du contre- terrorisme et de la sÃ©curitÃ© nationale ne sont en aucun cas nouveaux aux Ã?tats Unis ou en IsraÃ«l. Mais dans le contexte de la prÃ©sidence de Trump et de sa prochaine rencontre avec Netanyahou, il vaut la peine dâ??essayer de comprendre le rÃ´le quâ??IsraÃ«l et Netanyahou lui-mÃªme ont jouÃ© dans la perpÃ©tuation de ce cadre de pensÃ©e.

DÃ©finir le terrorisme

Les spÃ©cialistes du terrorisme considÃ¨rent un symposium tenu Ã JÃ©rusalem en 1979 comme le tournant crucial dans lâ??usage du mot Â« terrorisme Â» par les USA et dans le monde, au sens oÃ¹ nous lâ??entendons aujourdâ??hui. Lâ??Institut Jonathan, fondÃ© Ã la suite de la mort du frÃ¨re de Benjamin Netanyahou, Jonatan, lors dâ??une attaque menÃ©e pour se porter au secours dâ??otages capturÃ©s par lâ??OLP, a accueilli en 1979 une confÃ©rence Ã JÃ©rusalem, puis une suite Ã Washington, sur le â??terrorisme internationalâ?? Â». Lâ??Institut Jonathan, dirigÃ© par Benjamin Netanyahou, a maintenu des liens Ã©troits avec le gouvernement israÃ©lien. Des reprÃ©sentants dâ??IsraÃ«l actuels et anciens, de tout lâ??Ã©chiquier politique, dont Golda MeÃ¯r, Menachem Begin, Yitzhak Rabin, Ezer Weizman, Moshe Dayan et Shimon Peres, ont eu des positions dominantes dans son conseil dâ??administration.

Lisa Stampnitsky, dans son livre Punir le terrorisme, discute la faÃ§on dont lâ??Institut Jonathan a contribuÃ© Ã internationaliser lâ??usage israÃ©lien du terme pour dÃ©crire la violence terroriste comme Ã la fois irrationnelle et illÃ©gitime quand aux moyens et aux fins, et comme ciblant prioritairement les dÃ©mocraties et Â« lâ??Occident Â». Auparavant, note-t-elle, le terrorisme renvoyait largement Ã une violence politique rationnelle, quâ??elle soit Ã©tatique ou individuelle, sâ??agissant de la criminalitÃ© et du droit. Le changement a aidÃ© IsraÃ«l Ã dÃ©lÃ©gitimer les objectifs politiques de certains groupes, telle la rÃ©sistance palestinienne Ã sa colonisation et occupation du territoire. Celui dont les objectifs politiques sont diabolisÃ©s comme illÃ©gitimes ou irrationnels ne peut pas Ãªtre considÃ©rÃ© comme Â« combattant de la libertÃ© Â». Stampnitsky avance que le changement vers lâ??usage du mot terrorisme pour dÃ©crire la violence hors la loi, a aussi ouvert la voie Ã des reprÃ©sailles (comme les frappes aÃ©riennes amÃ©ricaines de 1986 en Lybie en rÃ©ponse Ã une bombe dans une boÃ®te de nuit de Berlin qui avait coÃ»tÃ© la vie Ã un soldat amÃ©ricain) et, finalement, Ã la doctrine de la force prÃ©ventive qui caractÃ©rise la Â« Guerre au terrorisme Â» depuis le 11 septembre.

Le rÃ´le dâ??IsraÃ«l dans le dÃ©veloppement dâ??un discours spÃ©cifiquement anti musulman sur le terrorisme est profondÃ©ment entremÃªlÃ© Ã la politique extÃ©rieure des responsables politiques amÃ©ricains. Ainsi que lâ??ont notÃ© Deepa Kumar et dâ??autres, les nÃ©ocons amÃ©ricains et le parti israÃ©lien du Likoud ont dÃ©veloppÃ© conjointement un langage quâ??ils partagent sur le terrorisme islamique. Ã? La confÃ©rence de 1979 de lâ??Institut Jonathan ont pris part des reprÃ©sentants officiels et des personnalitÃ©s politiques amÃ©ricains, dont le futur prÃ©sident George W Bush et des reprÃ©sentants de lâ??Institut de lâ??Entreprise AmÃ©ricaine, du Centre dâ??Ã©tudes stratÃ©giques et internationales et le magazine Commentary qui promut lâ??idÃ©e et organisa ensuite une confÃ©rence, de retour aux Ã?tats Unis.

CensÃ©e Ãªtre une intervention au sein du dÃ©bat international sur le terrorisme, le but explicite de la confÃ©rence de JÃ©rusalem Ã©tait dâ??Ã©veiller le monde occidental sur le problÃ¨me du terrorisme tel que dÃ©fini par les organisateurs de la confÃ©rence. Cette confÃ©rence a contribuÃ© Ã enraciner dans lâ??esprit des conservateurs amÃ©ricains ce qui a Ã©tÃ© popularisÃ© quelques annÃ©es plus tard comme Â« choc des civilisations Â», plaÃ§ant clairement IsraÃ«l dans la catÃ©gorie des dÃ©mocraties occidentales menacÃ©es par les SoviÃ©tiques et les Palestiniens. En 1984, la confÃ©rence aux Ã?tats Unis qui a suivi celle de JÃ©rusalem a Ã©tÃ© plus loin en insistant sur les relations entre lâ??Islam et le terrorisme. Ainsi que lâ??a notÃ© Netanyahou lui-mÃªme dans les Actes de la confÃ©rence, Â« la bataille contre le terrorisme faisait partie dâ??une lutte bien plus vaste entre les forces de la civilisation et les forces de la barbarie Â». Ensuite, et câ??est toujours vrai, Netanyahou a prÃ©sentÃ© IsraÃ«l come le rempart contre le terrorisme, une sorte particuliÃ¨re de violence politique illÃ©gitime qui menace non seulement IsraÃ«l mais toutes les dÃ©mocraties et le monde occidental.

Trump prend le relais

On peut trouver des Ã©chos de ce cadre de dÃ©bat sur le terrorisme dans la faÃ§on dont les hommes politiques occidentaux, dont Netanyahou et Trump, discutent de cette question. Le terrorisme, qui nâ??a pas une dÃ©finition unique sur laquelle tout le monde soit dâ??accord aux Ã?tats Unis ou dans le droit international, fait aujourdâ??hui office de nom donnÃ© Ã toute forme de violence que des Ã?tats bien Ã©tablis jugent illÃ©gitime. La plupart du temps, les dÃ©mocraties occidentales utilisent aujourdâ??hui le terme Â« terrorisme Â» pour dÃ©crire la violence commise par des Musulmans. Ainsi que lâ??Ã©crit le journaliste Glenn Greenwald, Â« en dâ??autres termes, toute violence de la part de

Musulmans contre lâ??Occident est systÃ©matiquement du â??terrorismeâ??, mÃªme si elle ne vise que des soldats en guerre et/ou si elle est conÃ§ue pour rÃ©sister Ã lâ??invasion et Ã lâ??occupation Â».

Le terme fonctionne non pas comme un outil de description mais comme un outil idÃ©ologique. Il ne dÃ©signe pas simplement un type particulier de violence. Il justifie et mÃªme exige un type particulier de rÃ©ponse par la force de la part de lâ??Ã?tat.
IsraÃ«l se prÃ©sente aujourdâ??hui comme lâ??expert mondial en matiÃ¨re de contre-terrorisme. Il entretient une industrie de la sÃ©curitÃ© profitable, prÃ©vue pour vendre de lâ??expertise et de la technologie testÃ©e dans ses interactions avec les Palestiniens. Les dollars des impÃ´ts amÃ©ricains ont Ã©tÃ© canalisÃ©s vers cette industrie via lâ??aide militaire amÃ©ricaine, dont IsraÃ«l Ã©tait autorisÃ© Ã dÃ©penser plus de 25% Ã lâ??intÃ©rieur (le nouveau contrat dâ??aide militaire signÃ© par la Maison Blanche du temps dâ??Obama va Ã©tablir des phases de versement de ce montant pour les 10 prochaines annÃ©es, tandis que les 3,8 milliards de dollars annuels restant -3,5 milliards dâ??euros- seront donnÃ©s Ã des entreprises amÃ©ricaines de dÃ©fense sous contrat). Les Ã?tats Unis et IsraÃ«l collaborent sur des initiatives en contre terrorisme, dont des exercices militaires communs et des programmes dâ??Ã©change dans la police. Des tactiques et des savoir-faire sont dÃ©veloppÃ©s et Ã©changÃ©s pour la surveillance et la rÃ©pression violente de manifestations, avec un impact prioritaire sur les Musulmans et gens de couleur aux USA et sur les Palestiniens et les Juifs Noirs en IsraÃ«l.

Dans ce contexte, le cadrage par Trump de la politique dâ??immigration anti musulmane en tant que prioritÃ© pour la sÃ©curitÃ© nationale consistant Ã Ã©carter les terroristes nâ??a rien de nouveau. Ce qui est nouveau dans ce moment politique est Ã quel point le public des Ã?tats Unis voit clair dans ce discours et manifeste contre la discrimination et lâ??intolÃ©rance. Avant la rencontre entre Trump et Netanyahou cette semaine, il y a une occasion de prÃªter attention Ã la faÃ§on dont ces discours ont permis Ã IsraÃ«l de justifier des dÃ©cennies dâ??occupation militaire et de privation des droits humains avec le discours de la sÃ©curitÃ© nationale et du contre terrorisme. Tandis que lâ??administration Trump retourne Ã la case dÃ©part et Ã©labore une politique dâ??immigration restrictive qui sera validÃ©e par les tribunaux, on devrait garder en tÃªte Netanyahou et lâ??exemple israÃ©lien.

Naomi Dann est la coordinateice media de Jewish Voice for Peace ; en tant quâ??Ã©crivain, USA/IsraÃ«l, la communautÃ© juive amÃ©ricaine et le de dÃ©fense des droits des Palestiniens. Cet article a dâ??abord Ã©tÃ© publiÃ© sur Lobelog.com.

Traduction SF pour lâ??Agence Media Palestine
Source : + 972

date crÃ©Ã©e
2017/02/20